

# Après le divorce, les violences conjugales ne s'arrêtent pas

■ Au contraire. Chaque année, en Belgique, 140 femmes courent le risque d'en mourir. Une étude de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes montre qu'il faut mieux armer les juges de la famille et le parquet pour repérer les signaux d'alerte. Et éviter l'escalade.

Partir? Ou rester et parer les coups, les insultes, les menaces incessantes, les moqueries? C'est le dilemme qui s'impose aux femmes victimes de violences conjugales. D'autant qu'en quittant un compagnon violent, on ne brise pas le cycle infernal. Une rupture ou un divorce constitue une période de turbulences lorsque l'un n'accepte pas le départ de l'autre. La majorité des femmes qui ont été victimes de violences conjugales continuent de les subir des années après que le couple a volé en éclats. Les recherches montrent qu'en cas de séparation, le risque de violence, en particulier mortelle, augmente même.

Partant de ce constat, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) a centré sa dernière étude sur

En cas de suspicion de violences conjugales, les professionnels doutent encore trop souvent de la conduite à observer.

les moyens dont disposent les juges de la famille, le parquet et les notaires (entre autres) pour mieux détecter les violences entre (ex-) partenaires en cas de divorce. La rupture agit souvent comme élément déclencheur de l'aggravation de la violence: l'auteur essaie de reprendre le contrôle de la situation. Selon les estimations, on dénombre 140 cas de violence potentiellement mortelle à l'égard des femmes chaque année dans notre pays, précise l'IEFH. Depuis le début de l'année 2023, en Belgique, au moins 25 femmes ont été tuées "parce qu'elles sont femmes", selon le recensement du blog #StopFéminicide. Souvent, c'est un ex qui commet les faits.

L'analyse publiée ce mardi a été menée en collaboration avec les universités de Hasselt et de Namur. Les dif-



SALESSE FLORIAN

Les violences conjugales ne s'arrêtent pas après une rupture. Elles ont même tendance à s'aggraver.